

théâtre s'élevait et s'élargissait graduellement dans son magnifique déploiement, jusqu'à ce que le regard fut arrêté par les Laurentides lointaines, qui dressaient à l'horizon, en un demi-cercle de quatre-vingts milles, leurs remparts bleuâtres. A sa droite, du côté sud, des lieues et des lieues de collines ondulantes s'en allaient vers un horizon encore plus éloigné, dont l'hémicycle plus large, se courbant pour rejoindre sa contre-partie septentrionale, complétait ce cirque de montagnes. Et de l'est à l'ouest, traversant l'arène où allait s'engager une lutte dont le prix serait un demi-continent, le fleuve majestueux portant avec aisance la flotte qui était le bras droit de l'Angleterre, gonflait et dégonflait ses ondes resserrées entre des falaises —portes d'empire— et poursuivait son cours, trait d'union colossal entre les lacs immenses et l'immense océan. Et ce détroit de Québec était le digne champ de rencontre de l'Ancien et du Nouveau-Monde. Car la porte de l'ouest conduisait au réseau des voies fluviales de l'Amérique, tandis que celle de l'est s'ouvrait toute grande sur les sept mers.

Cependant Montcalm avait fait tout ce qui lui était possible contre les faux amis et les ennemis déclarés. Il avait repoussé l'assaut de Wolfe à Montmorency, et tenu celui-ci en échec dans tous les mouvements que l'on pouvait deviner à travers l'impénétrable rideau de la flotte anglaise. Une semaine avant la bataille, il avait envoyé un régiment garder les hauteurs d'Abraham; et la veille même, il lui avait ordonné de se porter à la tête du sentier par où Wolfe déboucha le lendemain matin. Mais